



ORGANE DE L'ŒUVRE DE LA CATHEDRALE DE MONTREAL.

Rédigé en collaboration.

Bureaux : Archevêché, Montréal.

ANNÉE 1886.

MONTREAL, VENDREDI, 10 SEPTEMBRE.

No. 11.

PROGRAMME.

Samedi, 11 Septembre.

BAZAR

De 10 heures A. M. a 10 heures P. M.

GOUTER

De Midi à 2 heures P. M.

DINER de la Paroisse Saint-Patrice,

A 7 heures P. M.

DURANT LA SOIREE,

Musique par le Choeur de Saint-Patrice

Sous la direction de M. J. A. FOWLER, Maître de Chapelle de Saint-Patrice.

Saturday, September 11th.

BAZAAR

From 10 A. M. to 10 P. M.

LUNCH

From Noon to 2 P. M.

DINNER of Saint-Patrick's Parish

At 7 P. M.

DURING THE EVENING,

Music by Saint-Patrick's Choir.

Under the direction of the Leader, Mr J. A. FOWLER

JACQUES-CARTIER ET LA CATHÉDRALE DE MONTREAL

III

Comment nous arrivâmes à la dite ville, et de la réception qui y fut faite, et comment le capitaine leur fit des présents, et autre chose comme sera vu en ce chapitre.

“Après que fûmes arrivés auprès d'icelle ville, se rendirent audevant de nous grand nombre des habitants d'icelle, qui à leur façon de faire nous firent bon accueil ; et par nos guides et conducteurs fûmes menés au milieu d'icelle ville, où il y a une place entre les maisons, spacieuse d'un jet de pierre en carré ou environ ; lesquels nous firent signe que nous nous arrétions au dit lieu.

“Et tout soudain s'assemblèrent les filles et femmes de la dite ville, dont l'une partie était chargée d'enfants entre leurs bras, et qui nous vinrent frotter le visage, bras et autres endroits de dessus le corps, où elles pouvaient toucher, pleurant de joie de nous voir, en nous faisant la meilleure chair qu'il leur était possible, nous faisant signe qu'il nous plut toucher à leurs dits enfants. Après lesquelles choses, les hommes firent retirer les femmes, et s'assirent sur la terre à l'entour de nous, comme si eussions voulu jouer un mystère. Et tout soudain revinrent plusieurs femmes, qui apportèrent chacune une natte carrée en façon de tapisserie, et les étendirent sur la terre au milieu de la dite place et nous firent mettre sur icelles.

“Après lesquelles choses ainsi faites, fut apporté par neuf ou dix hommes le roi et seigneur du pays, qu'ils appellent en leur langage *agouhanna*, lequel était assis sur une grande peau de cerf, et le vinrent poser dedans la dite place sur les dites nattes auprès de notre capitaine, nous faisant signe que c'était leur roi et seigneur. Cet *agouhanna* était de l'âge environ cinquante ans, et n'était point mieux accoutré que les autres, hors qu'il avait à l'encontre de sa tête une manière de lisière rouge pour sa couronne, faite de poil de hérisson. Et était celui seigneur tout perclus de ses membres. Après qu'il eut fait son signe de salut au dit capitaine et à ses gens, leur faisant signes évidents, qu'ils fussent les très bien venus, il montra ses bras et jambes au dit capitaine, lui faisant signe qu'il lui plut les toucher ; lequel capitaine les frotta avec les mains. Et lors le dit *agouhanna* prit la lisière et couronne qu'il avait sur sa tête et la donna à notre capitaine.

“Et tout incontinent furent amenés au dit capitaine plusieurs malades, comme aveugles, borgnes, boiteux, impotents, et gens si très vieux que les paupières des yeux leur pendaient jusque sur les jones ; les séant et couchant auprès de notre dit capitaine pour les toucher : tellement qu'il semblait que Dieu fut là descendu pour les guérir.

“Notre dit capitaine voyant la piété et bonne foi de ce dit peuple, dit l'évangile Saint-Jean, savoir *l'inprincipio*,

“faisant le signe de la croix sur les pauvres malades, priant Dieu qu'il leur donnât connaissance de notre sainte foi, et grâce de recouvrer chrétienté et baptême. Puis le dit capitaine prit une paire d'heures et tout hautement lu de mot à mot la passion de Notre-Seigneur. Si que tous les assistants le purent ouïr, où tout ce pauvre peuple firent un grand silence et furent merveilleusement bien entendible, regardant le ciel et faisant pareilles cérémonies qu'ils nous voient faire.

“Après laquelle chose, fit le capitaine ranger tous les hommes d'un côté, les femmes d'un autre, et les enfants d'autre, et donna aux principaux des hachereaux, aux autres des couteaux, et aux femmes des patenôtres et autres menues besognes, puis jeta parmi la place entre les petits enfants des petites bagues et *Agnus Dei* d'étain, de quoi menèrent une merveilleuse joie. Ce fait, le dit capitaine commanda sonner les trompettes et autres instruments de musique, desquels le dit peuple fut fort réjoui.

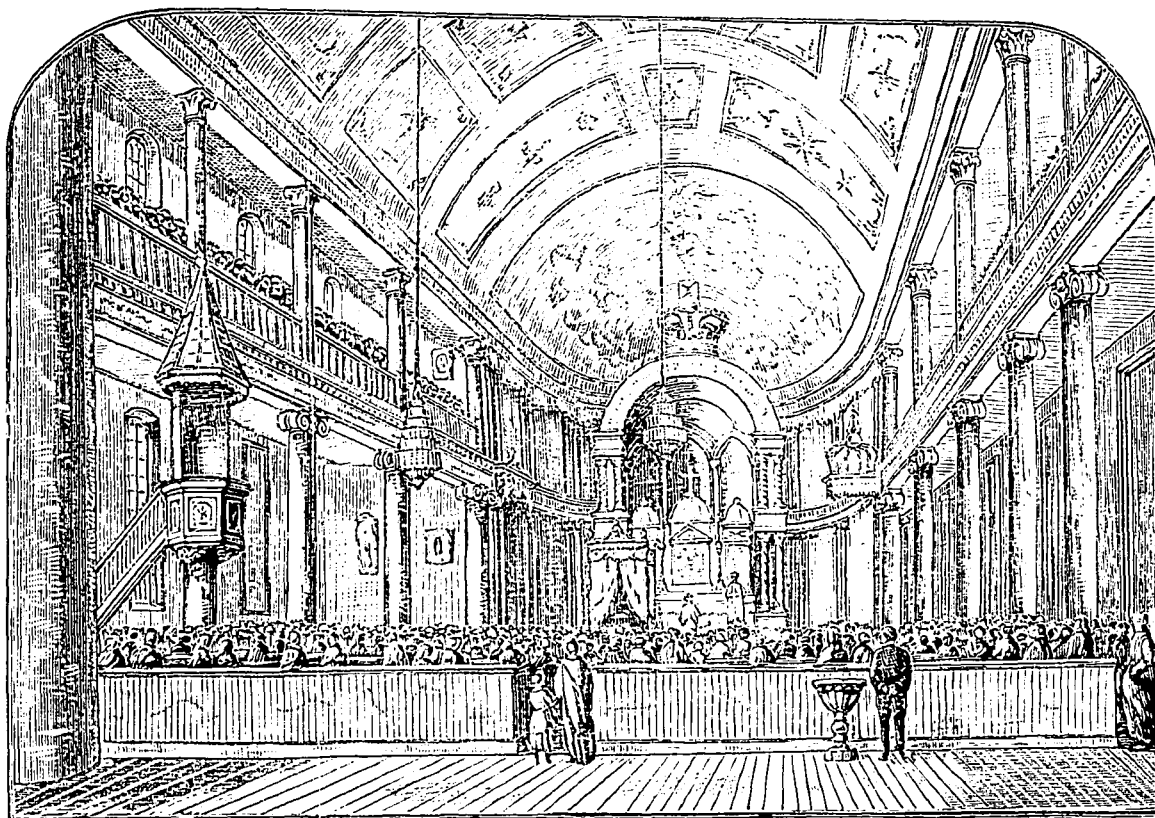
“Après lesquelles choses, nous primes congé d'eux et nous retirâmes. Voyant ce, les femmes se mirent au devant de nous pour nous arrêter, et nous apportaient de leurs vivres, qu'ils nous avaient apprêtés, comme poissons, potage, fèves et autres choses pour nous cuyder faire repaître et diner au dit lieu ; et pour ce que leurs vivres n'étaient à notre goût, et qu'il n'y avait aucune saveur, les remerciâmes, les faisant signe que n'avions besoin de manger.

La fin de la citation au prochain numéro, puis nous entrerons dans le vif de la question. Si quelqu'un allait me reprocher de trop prendre mon temps, je lui répondrais : *Chi va piano, va sano*. Qui va petit train, va loin. Ce que le doux Racine traduisait dans la langue des dieux par un beau vers :

Qui veut voyager loin ménage sa monture.

D'ailleurs, outre les passages qui serviront de base à ma thèse, on remarque dans ce récit tant d'incidents curieux, tant de descriptions neuves, des détails si circonstanciés sur “la ville de Hochelaga,” des topographies si bien frappées d'après nature, un exposé de mœurs si originales, des expressions si parfumées de naïveté et d'archaïsme, des exemples si frappants de la foi du grand découvreur, que je me serais pensé cruel en privant le “Bazar” de ces richesses diverses. Un bazar aime la diversité, le disparate, les chefs-d'œuvre, les hors-d'œuvre, voire les bagatelles pourvu qu'elles aient de l'éclat et du clinquant. L'accessoire y est tout, le principal peu de chose, le calcul et la froide raison rien. Quand toutes les têtes sont tournées, c'est alors que les profits coulent à pleins bords. Soufflez donc, vents de la charité, bouleversez tous les cœurs et renversez tous les esprits.

Dames patronnesses, hardiment, étendez vos nattes, faites-nous bon accueil, nous menant merveilleuse joie et chair inestimable, d'après l'antique cérémonial des festins d'Hochelaga. Étalez sous nos regards éblouis vos patenôtres, vos *Agnus Dei*, vos bagues, vos couteaux et autres menues besognes avec force sermons et prêches.



INTÉRIEUR DE L'ANCIENNE CATHÉDRALE ST JACQUES, A MONTREAL,
Détruite par l'incendie du 8 Juillet 1852.

ments ; et malgré nous, pour faire des échanges, nous sortirons nos colliers d'esurny. Suivant avec scrupule la recette, telle que donnée par le pilote malouin, servez sur vos longues tables vos potages de fèves et de pois, votre poisson fumé, votre sagamité, vos tourteaux et surtout votre carraconny ; et les convives, bien repus, comme signe de satisfaction vous répéteront leur dire de salut et joie, aguyaze, aguyaze ! Enfin notre père commun, l'agouhanna de la prière, vous remerciera et bénira vos efforts : aguyaze !

Badinage à part, courage et succès ! Celui qui récompense un verre d'eau froide donné on son nom, ne se laissera pas vaincre en générosité devant une si grande dépense de bon vouloir, de travail et de charité. Il me semble vous entendre répéter après St Paul : "La charité nous presse, *caritas enim Christi urget nos.*" La vaste cathédrale sera bâtie ; non par les ressources de l'opulence orgueilleuse, mais par le charitable enthousiasme des âmes de bonne volonté. *Scientia inflat, caritas vero aedificat.*

J. B. PROULX, Ptre.

(A continuer.)

A PROPOS DE LA CATHÉDRALE.

La *Minerve*, notre vénérable doyenne, entrant hier dans la cinquante-neuvième année de son âge, donnait sur notre œuvre un article fort bien écrit et que nous croyons devoir reproduire dans les colonnes du *Bazar*.

Lorsque M. Duvernay vint doter Ville-Marie de son premier journal de langue Française, il y a aujourd'hui près de soixante ans, notre ville n'était pas encore ville épiscopale et le diocèse de Montréal n'existait pas. Dans l'intervalle qui s'est écoulé depuis lors, la "Minerve" a vu la fondation du nouveau diocèse et tout récemment sa transformation en archidiocèse. Elle a assisté au prodigieux développement que Montréal a pris sous le rapport religieux durant ce demi-siècle. Elle a vu construire chacune des nombreuses églises qui ornent la ville, moins l'église de Bonsecours, et il lui est donné présentement de voir achever le temple par excellence qui doit dominer tous les autres temples de l'archidiocèse : la Cathédrale.

Cette église, dont on s'occupe tant présentement, sera un monument digne à tous égards de notre vénéré archevêque, de son illustre prédécesseur qui en a posé les bases, et digne aussi du clergé et des fidèles. Elle couronnera les grandes œuvres religieuses dont le diocèse s'est couvert depuis cinquante ans, sous l'impulsion première donnée par Mgr Lartigue, et surtout par Mgr Bourget.

Quel beau spectacle que celui de ce riche diocèse, après ce demi-siècle de travaux ! Comme il rappelle bien la parabole du grain de senevé, et quels sujets de contentement

et de bonheur il doit offrir au cœur de notre premier pasteur !

L'archidiocèse de Montréal compte presque autant de paroisses et de prêtres que tout le reste du Bas-Canada. Il est le grand foyer de la religion dans notre pays. Énumérez ses églises, ses communautés, ses institutions de charité, qui, toutes, ou presque toutes, ont surgi depuis la création du siège épiscopal-

Ce siège épiscopal, le premier occupant en a été, comme il convenait, un membre de cette grande et glorieuse maison de Saint-Sulpice, dont le nom est identifié avec le progrès religieux de Ville-Marie depuis l'origine jusqu'à nos jours, qui avait tenu, pour ainsi dire, notre ville sur les fonds baptismaux et qui a tant contribué à en faire depuis une sorte de miniature de la Ville Éternelle, avec ses nombreux clochers, ses couvents, ses hôpitaux, ses asiles, ses maisons d'éducation, tout cela couronné aujourd'hui par une réduction de Saint-Pierre de Rome, la grande église des Papes.

C'est au successeur de Mgr Lartigue que nous devons Saint-Pierre de Montréal. C'est Mgr Bourget qui en a eu le premier l'idée, et qui en a commencé la réalisation, qu'il nous est donné de voir assurée. Grâce à ce saint prélat, que le diocèse de Montréal considère en quelque sorte comme son fondateur, vît la courte carrière de Mgr Lartigue, grâce à Mgr Bourget, nous aurons la seule église du monde entier, probablement, qui soit modelée exactement sur Saint-Pierre de Rome.

Et cette église sera là comme preuve de notre attachement inaltérable au siège de Pierre, attachement qui est si vif, si ardent, si parfait dans le cœur de notre illustre archevêque, Mgr Fabre, le digne successeur de Mgr Bourget.

Qui ne sait que pour Sa Grandeur, Rome est et a toujours été le phare d'où émane toute lumière, et qui ne sait également que les catholiques de l'archidiocèse partagent pleinement à cet égard les sentiments de leur archevêque.

C'est qu'ici on se fait gloire, non seulement de croire, mais aussi d'obéir. Le Souverain Pontife sait quelle affection les catholiques du Canada portent à son auguste personne et quel respect ils ont pour ses volontés.

Mgr Bourget, fondateur de la nouvelle cathédrale, était au nombre des prélats dont les noms sont inscrits en lettres d'or à Rome à l'occasion de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Le fait est que les évêques canadiens, alors comme en 1870, lors du vote sur le dogme de l'Infaillibilité étaient unanimes, tandis que dans d'autres pays plusieurs prélats se séparaient de leurs collègues.

Grâce à Dieu, les Catholiques de Montréal, ainsi que nous venons de le dire, sont toujours avec le Saint-Siège, avec Rome. Nous suivons le Pape, et nous sommes glorieux d'être gouvernés par un prélat qui le suit. Nous sommes fiers, également, de posséder, grâce à nos évêques, une église cathédrale qui ressemble à Saint-Pierre de Rome et qui est ainsi le symbole de l'affection constante que le pasteur et le troupeau portent au vicaire de Jésus-Christ.



Madame OLIVIER.



Les funérailles de Madame Olivier ont eu lieu ce matin, à la Cathédrale.

Le service fut chanté par Monsieur L. D. A. Maréchal, vicaire général, assistés de MM. J. M. Emard et J. A. Vaillant, comme diacre et sous-diacre.

Au chœur avaient pris place, M. le chanoine P. Leblanc, MM. Primeau, curé de Boucherville, Huot, curé de St. Paul l'Érmité, P. Kiernan, de St Mary's, M. Z. Racicot, RR. PP. Pichon et Rottot, S.J.,

L'Église qui avait revêtu son plus grand deuil, était remplie par une foule sympathique, au milieu de laquelle se distinguaient, par leur costume, les dames patronesses du Bazar, au nombre de plus de deux cents

Le Chœur de la Cathédrale, dirigé par M. l'Abbé Bourduas, et assisté de quelques artistes étrangers, excécuta la messe de Casciolini.

Les porteurs des coins du poêle étaient Messieurs :

Hon. Juge Jetté, Hon. Juge Loranger, Hon. R. Thibaudeau, Jacques Grenier, Aldéric Deschamps, Sinai Prevost.

Le deuil était conduit par le mari et le fils de la défunte.

Parmi les assistants on remarquait : MM. L'hon. J. Armstrong, C. J. Langevin, greffier du Sénat, Ls Armstrong, Hon. Juge Mathieu, B. A. de Montigny, R. Bellemare, J. E. O. Labadie, A. de Martigny, L. J. A. Surveyer, Jos. Perreault, Alp. Desjardins, M.P., Victor Hudon, C. U. Archambault, N. Bourgouin, T. de Lorimier, John L. Cassidy, Frs. St. Charles, J. M. Dufresne, N. Pérodeau, Dr. H. E. Desrosiers, Dr. Geo. Beaudry, F. X. Prieur, Chs. Armstrong, J. de Tonnancourt, Arthur Desjardins, Bruchés, Lacroix, J. Desrosiers &c., &c.

Étaient aussi présentes en costume :

Mesdames Juge Mathieu, A. Lévesque, Bruneau, Snowdon, Raymond, St Onge, S. Rivard, Sincennes, Jos. Desroches, Paquet, C. A. Leblanc, Dr Dubuque, Pichette, Gaucher, D. Rosaire, D. Ebacher, T. Gauthier, St Denis, A. Wilson, Jacques Grenier, Dr Desjardins, J. E. Wilson, L. Huot, E. C. Monk, Dr Laramée, A. Contant, F. Benoit, Allard, L. O. Héту, Geo. Hughes, Gilbert Héту, Poulin, Edw. Murphy, B. Charlebois, Soupras, M. X. Lefebvre, M. Cassidy, W. J. Tabb, Craig, W. Lésperance, F. B. McNamee, McManamin, Chs Benoit, de Martigny, F. X. Beauchamp, B. Levin, Aug. Laberge, J. E. Maynard, A. C. Senécal, P. Rafferty, J. H. Radiger, B. Pere, S. L'Archevêque, Tassé, Nantel, M. Richardson, H. Dufort, M. T. Sarault, E. A. Martineau, J. Richard, A. McKenna, Chs Chaput, Francœur, O. O. Giroux, Chs Larin, F. Larin, F. Michaud, J. Lincourt, A. Colin, T. B. Hawson, F. Corbeil, G. Gauthier, Moïse Valade, P. N. Lamoureux, T. N. Lamoureux, F. Camuel, J. Asselin, F. Léonard, F. N. Martel, A. Bourdon, F. Goyette, O. Soulière, Jos. Tessier, O. Gravel, Faucher, J. G. Lanthier, Kornmaer, L. Adam, McClanaghan, Dr Rottot, C. S. Rodier, Gélinas, R. Bellemare, L. F. Belcourt, Dr Desjardins, J. E. Wilson, A. Mercile, L. A. Jetté.

Mesdemoiselles H. Wilson, Hortense Wilson, A. Hedge, McDonald, D. Murray, Plante, M. Delille, Desmarais, L. Brault, A. Brault, Leduc, A. Burns, L. Hart, Deguise, Sadlier, McGarvey, Féron, Rivet, Desmarchais, M. S. Bourassa, E. Demers, D. Turgeon, Gaucher, T. Gravel, E. Sanvé, J. Holland, A. Turgeon, A. Holland, A. Toupin, R. Fanning, C. Gougeon, R. Lauzon, Laurent, Beaucaire, Lafrenière, T. Lefebvre, E. Lafrenière, L. A. Laberge, M. Corbeil, M. L. Desmarchais, M. Harding, E. Dupuis, E. Gauthier, A. Gauthier, F. Faucher, A. Barbeau, M. L. Chartrand, A. P. Prieur, C. Prieur, C. Soulière, L. Frapier, P. Marceau, Faucher, H. Paradis, C. Gauthier, R. Gauthier, Hanson, McCready, McManamin, G. Telly, Richard, C. Dubuque, E. Ouimet, L. Turcot, A. Pauzé, G. D'anjou, E. Nelson, M. Nelson, E. Thurber, A. Auger, M. L. Boivin, E. Rodier, M. Auger, G. L. Lephoron, A. Rodier, E. Dubuque, E. Foisy, A. Guillet, A. Brennan.

Les Dames du bazar avaient déposé sur le cercueil une très belle couronne de fleurs, portant cette inscription : " A notre regrettée et bien-aimée compagne, témoignage de la plus vive sympathie et de la profonde affliction des Dames du bazar de la Cathédrale."

CHRONIQUE.

Les tables de loterie ont rapporté \$35 dans la journée de mardi et \$38 mercredi.

* *

Le jouet à la mode au bazar est une sorte de crécelle qui imite assez bien le grognement d'un roquet en colère. Rien de plus agaçant.

* *

De quoi parle-t-on en ville par le temps qui court. Des élections? D'un prince de Bulgarie? De la pluie ou du beau temps? Non, mais du bazar, rien que du bazar!

* *

Il serait difficile pour ne pas dire impossible de décider dans quel département on montre plus de zèle et de bonne volonté. C'est partout la même ardeur généreuse. Mais nous croirions manquer à notre devoir d'annaliste exact et fidèle si nous ne faisons pas une mention spéciale de certaines sections où nos dames patronesses ont occasion de montrer leur dévouement d'une façon plus particulière, eu égard au genre d'ouvrage assez pénible et rebutant qu'elles ont à faire. Nous voulons parler des dames qui ont bien voulu s'occuper de la cuisine, de la salle à dîner et des rafraichissements : choses utiles, nécessaires même, mais bien prosaïques et très fatigantes.

On peut s'imaginer en effet quel travail s'imposent ces dames en préparant non seulement les grands diners, mais les repas de tous les jours pour le nombreux personnel du bazar. Que l'on calcule les allées et venues que cela nécessite, et que l'on songe aux longues heures qu'elles passent à ce travail servile! Se tenir tous les soirs près d'une glacière (voisinage assez incommode) et ne faire autre chose que servir de la crème (on en consomme huit ou dix gallons chaque soir) n'est pas certes aussi agréable que de passer la soirée avec sa famille et ses amis dans une somptueuse maison de la rue Sherbrooke. Pourtant toutes ces besognes désagréables et qui restent dans l'ombre sont accomplies de bon cœur. Aussi celles qui les font auront-elles leur récompense auprès de Celui qui voit tout, même le verre d'eau donné en Son nom. Et en attendant elles ont l'admiration de tous ceux qui les voient à l'œuvre. Voici les noms au complet, de celles qui servent au département des crèmes.

Dame	S. St Onge.
"	S. Rivard.
"	C. Chaput.
"	Dr. A. Brisson.
Delle	B. Gelinus.
"	C. Lafrenière.
"	E. Lafrenière.
"	C. Francœur.
"	E. Roland.
"	M. Charpentier.
"	L. Dorval.
"	C. Bruchesi.
"	M. Delisle.
"	L. Larin.
"	E. Guérin.
"	E. Hogue.

Nous avons reçu la communication suivante :

Union des Commis Marchands de la Cité de Montréal.

ELECTION DES OFFICIERS.

Montréal, 8 septembre.

Président, A. A. Barette, réélu; 1er vice-président, Jos. Brodeur; 2e vice-président, A. C. R. Laffèche; secrétaire-archiviste, L. J. Prud'homme, réélu; assistant secrétaire-archiviste, A. Rouleau; secrétaire-correspondant, A. Lefavre; trésorier, L. E. Cloutier, réélu; assistant trésorier, Em. Jacques, réélu; 1er com. ordonnateur, A. Granger; 2e com. ordonnateur, A. Sauvé; bibliothécaire, D. Séguin.

Après lecture du rapport du trésorier qui était très satisfaisant pour l'année courante et qui a été adopté, le président invita chaleureusement tous les Commis Marchands à s'enrôler membre de la Société.

L. J. PRUD'HOMME,

Sec. arch.

* *

Le "Bazar" a reçu plusieurs réponses à la plainte qu'il exprimait timidement l'autre jour:

Dans l'une, on accuse le *poit* d'être méchant.... c'est d'une injustice évidente.

Une deuxième manifeste quelque surprise, et dit que les enfants de la maison *n'ont pas besoin* d'être invités au banquet de la famille; qu'ils y sont conviés naturellement... c'est flatteur!

Mais le "Bazar" préfère la troisième lettre qui renfermait, avec force gracieusetés, une *carte* pour le prochain dîner... et il a accepté avec plaisir et reconnaissance.

* *

On nous fait remarquer que le costume réglementaire est mis trop facilement de côté par un certain nombre de jeunes zélatrices.

* *

Monsieur le lieutenant-colonel et madame Belle ont adressé au bazar un chèque de \$100.

* *

A TRAVERS LES SALLES.

(Suite)

En descendant la grande nef, du département de St. Patrice, on passe à celui de Ste. Brigide. L'intérieur du compartiment est blanc, avec centre et bannières rouges. Le toit est composé de banderolles de toutes couleurs et forme. À l'avant, une soupente dentelée, portant cette inscription "Soyez les bienvenus". Au centre du toit, est suspendue une magnifique couronne dorée d'où s'échappent des banderolles vertes qui vont se rattacher dans les côtés en verdure. Les objets exposés, sont, comme ailleurs, variés à l'infini.

Tout à côté est la paroisse St Charlesquine le cède à aucun autre proportion gardée, pour le bon goût des décorations la quantité et la richesse des cadeaux.

Le département suivant, qui se trouve le dernier de la grande nef, est celui de la paroisse de St. Gabriel. Tout le fond est blanc avec ornements rouges. La table est rose avec festons blancs. La voute est en banderolles rouges et blanches, et s'élève, jusqu'au sommet de l'arche, en forme conique. Les côtés sont ornés de verdure avec pavillons et lanternes chinoises. A droite est une cabane, richement ornée de couleurs rose et blanche, dans laquelle se trouvent renfermés des objets en grand nombre, que l'on pêche, au moyen d'ameçons, pour cinq centins. C'est l'amusement le plus attrayant pour les enfants.

A gauche à la section de St Barthélémi, est un buste, en marbre blanc, de Ste Cicile. L'expression de la sainte est admirable, et la beauté du fixe tous les regards.

Au milieu d'une multitude d'objets, figurent des plateaux, de forme antique, et d'une grande richesse de travail. Les coussins et les broderies rivalisent en beauté.

Maintenant, nous décrirons les piliers de la grande nef, en commençant par la droite, en entrant. Le premier pilier est occupé par deux communautés: les Sœurs Grises et les Sœurs Hospitalières dites de l'Hotel Dieu. Le pilier est drapé de rouge, et le buste du Bienheureux Labre figure au centre, comme pour protéger le département. La table blanche est ornée de festons rouges et contient un superbe Enfant-Jésus: des vases de fleurs et de fruits, en cire: un cadre d'une grande beauté, renferme une croix en fleurs cillées qui attire tous les regards. C'est tout ce qu'on peut imaginer de plus beau en ce genre, et quant on songe que ces fleurs ont été déposées sur le corps du bien regretté Monseigneur Bourget, on les contemple avec vénération et amour.

A continuer

The great event of the day, was the dinner given in aid of the building fund by the Ladies of St. Anthony's Parish.—Mrs. W. J. Tabb, President.

BILL OF FARE.

SOUP.		
Oyster		Tomato.
ROAST.		
Sirloin of Beef.		Lamb and Green Peas.
Turkey, oyster sauce.		Chicken.
BOILED.		
Sugar-cured Ham.		Pickled Tongue.
VEGETABLES.		
Boiled Potatoes.		Sweet Corn.
Green Peas.		Stewed Tomatoes.
RELISHES.		
Mixed Pickles.		
SALAD.		
Lobster.		Chicken
PASTRY AND CONFECTIONERY.		
Fruit Tart.	Apple Pie.	Peach Pie.
Delicate Cake.	Wine Jelly.	Charlotte Russe.

ICE CREAM.
Lemon. Vanilla.

DESSERT.
Apples. Grapes. Walnuts. Bananas.
Tea and Coffee.

The floral decorations were kindly donated by Wm. McGibbon, Esq.

THE GUESTS.

- Mrs. Airth.
- M. Burke, James Beaulieu, Antoine P. N. Bourdon, A. Brosseau, Mme Brunneau, Juge Baby.
- Mme C. Chaput, P. Carroll, Miss M. Carroll.
- N. F. Duquette, M. Delfès, C. J. Doherty, Mrs. R. Duclou, Mme S. Demers, R. Duclou, Ls. E. Desjardins, F. N. Donovan, Joseph Desrosiers, du *Bazar*.
- Mrs. E. Elliott, E. Elliott, Miss Eglanch.
- E. L. Furniss, O. Faucher, Martin Flood.
- P. D. Gordon, Mme Henri Galarneau, Mlle Renée Gauthier.
- M. Hicks, Wm. H. Hodson.
- D. Labonté, Jr., G. E. Labelle, Dr. Laramée, Claude de B. Leprohon, J. L. Leprohon, Vice-Consul of Spain, D. A. Lamarche, Rev. C. LaRocque, Priest.
- M. McCreedy, Mme Mathieu, le juge Mathieu, Mrs. C. E. Morey, Fort Édward, N.S., Mrs Menzies, A. Menzies, Mrs M McCreedy, Mrs F. B. McNamee, Mrs P. McGovern.
- John O'Brien, Miss Frank O'Brien, Miss Minnie O'Brien, Mr. W. O'Brien, Miss O'Brien, J. H. McNally, Mrs McKenna, W. L. McKenna, John H. McNally, Mrs Thos McNally, E. Martineau, Jr., Dr. Merrill, Mrs Dr. Merrill, A. L. C. Merrill, J. F. Maher.
- Mrs O'Connell, Mrs C. P. Payette, Miss Prendergast, M. Phelan.
- Z. Racicot, Ptre, Miss H. Rafferty, M. Rittenberg, J. H. Ryan.
- M. Scanlan, W. Sheridan, M. Scanlan, M. Sheridan, Miss Lizzie Sheridan, Chas F. Shea.
- W. Tabb, A. E. D. Tabb, Mr and Mrs Trihey and Misses Trihey, Mrs Henry Thomas, Mrs Thomas Trihey.
- Henri Wilson, J. M. Wilson, Mrs. M. Wicks, Claude L. Wheeler, and many others.

The bill of fares had the following lines.

ST. PETER'S CATHEDRAL.

It is now eighteen years since the late venerable Catholic Bishop of Montreal, Monseigneur Bourget, laid the foundation stone of that immense structure on Dominion Square, and which will be sacred to the 500,000 Catholics of this Archdiocese. It will be the largest sacred edifice in North America.

The present head of the Archdiocese of Montreal has made an appeal to his people to complete the work which is now fairly under way, and for which a mammoth bazaar has been organized by the ladies, under the patronage of Madame Fabre (mother of the Archbishop), for the purpose of collecting funds for carrying on this great work.

Considered as a work of architecture, the cathedral will be a great addition to the appearance and attractions of Montreal.

The Montreal cathedral is 333 feet long outside and 295 feet in the inside, 222 feet wide in the largest part (the transept), and 216 feet wide inside. Apart from the transept the extreme width of the building is 150, and at its narrowest part the width will be 114 feet, exterior 222 feet, and in

the interior 216 feet, in the widest part of the nave, 44 feet and in the narrowest, 41 feet.

The extreme height of the dome and cross is 256 feet. The portico will be 176 feet long and 30 feet wide.

The portico, dome and the interior will be an exact imitation of St. Peter's of Rome.

The sanctuary will be under the main dome and will be surrounded by a railing 200 feet around.

The expenditure up to date has been about \$250,000.

According to estimates, this great edifice could be completed (interior decorations not included) for the following :

1st. Main dome.....	\$70,000
2nd. Interior.....	50,000
3rd. Portico.....	80,000
	200,000

And adding this to what has been expended, the great cathedral when completed will have cost close on half a million dollars.

* * *

AUTOUR DU BAZAR.

PAROISSE NOTRE-DAME.

(Suite.)

- Mme Lon, 147 rue Bleury, 1 coussin, 2 bannières.
 Mme L'Espérance, 476 rue Bleury, 1 table de fantaisie, 1 sabot peint.
 Melle Panneton, 189 rue Bleury, 1 coussin, 2 cadres, 1 paire de pots pour fleurs.
 Melle Malo, 185 rue Bleury, 1 cadre doré avec une croix.
 Mme Vve Sharing, 62 Park Avenue, 1 main de N. S.
 Mr. St Jean, 1004 Ste Catherine, 1 tabouret.
 Melle Giroux, 1061 Ste Catherine, 1 paire de bottines et 1 paire de souliers pour enfants.
 Mme Ste Marie, 1100 Ste Catherine, 1 châle de fantaisie.
 Mme Letondal, 1150 Ste Catherine, 2 cannes, 2 paniers, 1 porte montre, 2 canots en écorce, 2 éventails peints sur satin.
 Mr. William, 99 rue Bleury, 1 album, 1 porte musique, 1 plateau chinois.
 Mme McMahon, 1 croix en cire avec cylindre.
 Melle Guimond, 891 Ste Catherine, 1 châle de fantaisie.
 Mme Dr Archambault, 917 Ste Catherine, 1 robe tricotée en laine.
 Mme Ratelle, 960 Ste Catherine, 2 portefeuilles, 2 ardoises.
 Mr. Ton, 972 Ste Catherine, 1 longue vue.
 Asile Nazareth, 40 lots variés.
 Melle Delisle, 3 porte allumettes.
 Mme Vve Desnoyers, 1 capeline, 1 châle en laine blanche.
 Mme Henry, 55 McGill Avenue, 1 set de toilette en peluche et satin.
 Mme Masson 30 Berthelet, 1 lambrequin, 1 porte cigare.
 Mme Gagnon, 895 Ste Catherine, 1 paire de pantouffles.
 Mme Gagné, 897 Ste Catherine, 1 image.
 M. T. O. Gravel, 269 St Urbain, 12 paires de caoutchouc pour poupée.
- Dame H. Dubois, 3 porte Parfum.
 Dame Vve J. B. Dubois, 3 porte parfum.
 Dame J. B. Dubois, 1 table à fumer.
 Dame H. Dubois, 1 table à fumer.
 Dame Palascio, 1 tasse de porcelaine, 2 verges de mérino français.
 Dame Eugénie Lecavalier, un tour de cheminée en c. rde.
 Mme Vve D. Dufort, quatre ouvrages en cire sous bocal.
 Dame C. Ritchot, 9 ouvrages en laine et en chenille.
 Dame Juge Baby, 1 voile de sofa.
 Dame H. Baby, coussin orange brodé en soie.
 Dame Selby, 1 bannière peinte à la main.
 Delle Dubru'e, 1 tidy.
 Delle Dusseau, 1 panier.

- Dame Resther, 1 objet.
 Dame Louis Genest, 1 objet.
 Dame Lalande, 1 robe d'enfant garnie en peluche.
 Mesdames Dusseau et Dubru'e, 1 coussin en peluche.
 Delle Tessier, 1 paire de bottines.

Liste des effets collectés par Mme Telesphore Valade.

- M. Philips, un album en cuir.
 M. Galarneau, 3 fascinator en laine et un tidy.
 M. N. E. Hamilton, un manteau de Dame.
 M. M. Descarries, une épinglette en argent.
 M. S. D. Hamilton, un manteau de dame.
 Mme Labell, divers effets.
 Mme Pattenau, un couvrepied en crazy work, valeur \$50.
 Mme Dompierre, un bonnet d'enfant en satin rose.
 M. Deneau, un crachoir de fantaisie
 Dr Leduc, une boîte de toilette en satin, avec brosse et peigne en ivoire.
 M. T. O. Deslauriers, un chapeau en soie.
 Mme Tremblay, un éventail de fantaisie.
 M. V. Girouard, divers effets.
 M. T. Barbeau, divers effets.
 M. Prudhomme, deux clochettes de fantaisie.
 Dme Poitras, bonnet d'enfant.
 M. Thos Gauthier une caisse de liqueur.
 M. Soly, une statue de Léon XIII.
 M. Henry Hamilton, un manteau d'enfant.
 M. T. A. Metayer, une pipe en écume de mer.
 M. L. J. Dufresne, une pendule.
 M. Constantineau, une cage d'oiseau, un revolver.
 M. Dupraz, un sac en peluche.
 Mlle Patenaude, un manteau et un bonnet en laine pour enfant.
 M. Murray, une épinglette.
 M. Reynolds, une paire de bottines en kid blanc.
 M. Ray Donnelly, un vase en verre monté en argent.
 M. Ross, un porte-cigares.
 M. Hensley, un anneau en argent pour serviette,
 M. Senécal, un mouchoir en soie.
 M. Z. Martin, une chemise de garçon.
 M. Tremblay & Lalonde, une robe d'enfant.
 M. T. McDonald de St Jean P Q., un set de lavemain en pierre peint à la main valeur \$50.
 M. Tigh, 2 articles de fantaisie.
 M. Gaucher & Telmosse, une caisse de liqueur assortie.
 M. Dawes, la valeur de \$10 en liqueur.
 M. Robert Allan, 8 dox. de Ginger Beer.
 M. Beaudoin, valeur de \$5 en liqueur.
 M. McGale a fourni la fontaine a soda gratis.
 M. Christin, fourni le soda gratis, ainsi que l'usage de ses fontaines pour le département des liqueurs.

* * *

Les dons des Sœurs de la Congrégation ornent le troisième pilier.

LISTE DES OBJETS DE LA CONGRÉGATION NOTRE-DAME.

- | | |
|---|------------------------------------|
| 7 cadres, | 1 porte bijoux, |
| 1 épargne d'argent, | 1 petite tombe en cire sous globe, |
| 2 pots de fleurs, | 3 boîtes à bijoux. |
| 5 violons couverts en peluche, | 1 coussin (poche) |
| 1 chapeau en velour, | 1 écureuil en coton, |
| 2 poupées, | 1 manchon en soie moirée, |
| 1 couvre pied en soie, | 3 petits coussins en peluche, |
| 1 porte mouchoirs en soie moirée blanche, | |
| 1 porte montre en chenille, | 1 vide poche en cretonne, |
| 1 porte Journaux, | 2 tapis de table, |
| 1 sac à ouvrage, | 1 porte gants, |
| 3 matras, | 2 porte jacquette, |
| 1 panier à l'ouvrage, | 2 ridicules, |
| 1 magnifique lambrequin en peluche, | 5 paires de bas en laine, |
| 2 paires de souliers en laine, | 2 collets en laine, |
| 4 capines de laine, | 6 gilets de laine, |
| 3 châles de laine, | 8 robes de laine, |
| 1 écran de cheminée, | 1 petit Jésus en cire, |
| 2 voiles de sofa, | 3 panneaux, |
| 2 paires de souliers brodés, | 2 assiettes peintes, |
| 2 paniers en cire, | 2 bonbonnières, |
| 1 petit set de vesselle, | 1 porte balai, |
| 1 porte montre, | 1 bourse, |
| 1 porte clefs, | 1 album, |
| 1 manchon en laine, | 2 livres de prières, |
| 1 robe de nuits, | 2 tabliers, |
| 1 chien en plâtre, | 1 tabouret, |
| 4 chemises de laine. | |

Outre, un grand nombre de cadeaux faits par la même communauté et distribués aux divers département.

SHOULD PROTESTANTS CONTRIBUTE TO CATHOLIC CATHEDRALS?

Written for *Le Bazar* by MYSTIC.

I am a staunch Protestant, therefore I may hope to give an unbraced view of this subject. I am a staunch Protestant, but I trust I am also a humble christian, and I cannot cease to be thankful to that church which carried down to us through the mists of the Dark Ages our precious Bible, the record of the life and death and resurrection of our universal Saviour. The Protestants hear much of the intolerance of the Catholic Church, but do we not see more of fierce, bitter intolerance and attempted tyranny in the midst of some of our own leading congregations, not to speak of the wider range of intolerance that continually exists between the various sects and denominations. We complain that we cannot contribute towards a Church, whose dogmas condemn all outside its pale to eternal perdition; but we forget that our own fellow worshippers, too often, do the same on still smaller differences of religious opinion.

Who has not at some time belonged to a congregation divided against itself, of which each faction firmly believed the other worthy of everlasting condemnation?

How many maledictions must have been muttered against the High Church party by the Low, and "vice versa" during the late Christ Church controversy, over the momentous questions as to the Rector entering by one door or another, and the choir boys wearing gowns or going without?

And again during the late battle-royal waged in St. Matthias over the choice of a new rector, now Christ-like must have been the aspirations, which swelled the aristocratic bosoms of the impeccantous High Church party, while being "sat upon" by their wealthier, if not worthier, Low Church brethren. Could anything less than eternal punishment be meted out to him whom they ironically dubbed the "Sweetie man," when he metaphorically threw his candies in their faces while taunting them with their genteel poverty and the infinitesimal amount of their Sunday contributions? Ah, my Protestant friends let us not talk of the intolerance of the Catholic Church until we can eliminate some of it from our own.

Again some may object to giving towards the support of a faith which authorizes what they term the "idolatry of the Pope," but point out to me a staunch Protestant Church-going woman and I will point out to you her special little pope, in the form of her idolized parson. Alas, there is much of human nature in us all, but while we claim to be christians let us strive to be Christ-like in our love and charity for each other, striving to dwell together in unity and peace, and hoping to meet in that Better-Land where there will be no protesting, therefore no Protestants, no Roman Catholics, but one vast army of Christian soldiers redeemed by the Blood of Christ, sanctified by the Holy Spirit, made fit for the Kingdom of God,— the One God, who rules over all.

Now, if there be among us a Protestant, who firmly believes that our city could be made purer and holier by doing away with every Catholic Church and institution in it, let him withhold his hand.

But, if there be thousands who agree with me that a good Catholic must be a good citizen, a good neighbor and worthy of the Kingdom of Heaven, then let him give freely, generously to the great Cathedral of St. Peter. Several important contributions from prominent Protestants have already been received.

MYSTIC.

A SUMMER CLOUD.

Up in the blue sky on this summer morning
One fleecy cloud hangs, like a web of lace.
Has it fallen down from the higher heavens,
Where it veiled the glory of an angels face?
It is white as the sea bird's wing, in sunshine,
It is bright as if woven of silver thread,
Too fine for a fairy's touch — too fragile —
To wind round any but a spirit's head.

Oh! gossamer cloud, will they try to tell me
From earth's vile vapors that you take your form,
A thing of darkness from this world ascended
To fall back earthward in the thunder storm!
Nay, surely not so, for I see you rising
Now lighter, brighter in the golden sky,
What breath of mortal could be thus transfigured
To ethereal fairness, and soar up so high!

Not, methinks, the perfume of the wild June roses,
Not the sparkling moisture of the morning dew,
Not the fragrant sweetness of a child's light laughter,
Nor the maidens sighing, could become like you,
Not the incense swinging from the golden censor,
Not the smoke of battle for a worthy cause,
Not the air that trembles to a shout of victory,
Nor the breath proclaiming God's thrice holy laws!

If thou art earthborn, then thou must have glistened,
In tears of penance, on a sinner's cheek
Through heart-wrung anguish, for a wrong repented
To tell a sorrow that no words could speak,
And heaven gladdened cast a smile upon thee.
One glowing smile that wafted thee away
Up to the skies, where, like a rainbow promise,
I see thee hanging on this summer day.

Oh lace-like cloud! now thou' it growing fainter
Farther and farther in the opal air!
Ah surely thou must be approaching nearer
The gates of jasper and the golden stair
There will the angels treasure thee, to cast thee
O'er life's stained page, when, trembling, they unroll
The dusky parchment, where the scarlet letters,
Through thy fair mesh, will read like silver scroll!

BELLELLE GUERIN.

FEUILLETON DU BAZAR

CORBIN ET D'AUBECOURT

(Suite.)

IX

29 mai.

Ah ! mon Elise, quelle peur ! Autour de la maison de Germain, toujours si tranquille, j'apercevais un certain mouvement de gens qui allaient et venaient, portant toutes sortes de choses, mais particulièrement des meubles et des meubles de femme : une table à ouvrage, une toilette, que sais-je ? Mon Dieu, s'il allait être marié ! Hier matin je le vois sortir, ayant une jeune dame au bras, d'une taille élégante, d'une allure vive, qui lui parlait avec tous les signes d'une heureuse et profonde affection. Lui-même semblait tout autre. Il causait, riait, prenait cette main appuyée sur son bras et la serrait, et encore des rires. Plus de doute, c'est sa femme ! Pauvre Stéphanie, que sont devenus tes rêves ! Je descendis tout de suite à l'église pour faire ce grand sacrifice. Germain et sa compagne y étaient déjà, l'un près de l'autre. Je m'agenouillai derrière eux et je priai pour eux. Mais bientôt une servante arrive, s'approche près de la jeune femme et dit ces deux mots, les plus doux que j'aie entendue de ma vie : " Mademoiselle ! Mademoiselle ! " Va ! bonne fille, je te rendrai le plaisir que tu m'as fait ! *Mademoiselle* se retourne et me laisse voir un air de famille qui dissipe aussitôt l'accablante méprise.

Celle que je croyais la femme de Germain est tout simplement sa sœur, cette sœur dont j'étais l'image, qui apprenait de lui à aimer la petite Roeschen. Elle se leva, dit en souriant deux mots à son frère, et suivit avec empressement la servante. On ne peut imaginer, pour une jeune personne, un aspect plus ouvert et agréable. La bonté, la candeur, la raison, la santé, l'innocence, étalent leur fleur sur ce visage de vingt ans.

Elle ne tarda pas à reparaitre, soutenant une dame âgée qui marchait avec quelque peine et qu'elle fit asseoir à côté de Germain, tandis que celui-ci préparait un prie-Dieu commode. Qui voulez-vous que soit cette vénérable dame, sinon la glorieuse mère de ces nobles enfants ? Ils entendirent la messe ensemble. Au moment de la communion, ce fut un beau spectacle, je vous assure, de les voir tous trois aller à la sainte table, la mère appuyée sur son fils. Je m'associai du cœur à cette piété de famille qui célébrait ainsi sa réunion sous le même toit. J'étais ravie de leur bonheur, convaincue au fond de l'âme que la Providence ne nous avait pas rassemblés sans quelque dessein de tendre miséricorde envers nous tous. Les actions de grâces de mes trois amis furent longues, moins longues pourtant que les miennes, et je défie toute leur ferveur et tout leur amour d'avoir plus tendrement remercié le bon Dieu.

Loin d'écarter de moi, quand je suis dans l'église, les pensées dont je vous entretiens, c'est là, au contraire, où je les accueille plus volontiers. Elles y revêtent une gravité qui leur permet de se présenter sans troubler la paix chrétienne. Ailleurs, je craindrais de les écouter avec trop de complaisance ; là, Dieu qui est mon confident, est aussi mon conseil et serait mon gardien. Il sait disposer mon âme de telle sorte que

toutes mes préoccupations *germanesques*, malgré leur importance, ne viennent qu'après les affaires du salut, et comme intéressant le salut. Soyez donc de ce côté sans trop d'inquiétude. J'ai fait ce matin une grande épreuve, et j'ai vu que le renversement définitif de toutes mes espérances pourrait bien briser mon cœur, mais non pas en arracher la résignation.

J'attends la voix de mon père mourant : Sois généreuse !

X

15 juin.

Il se nomme Darcet, — sans la moindre apostrophe, hélas ! Mais enfin il me semble que Darcet n'est point un nom qui fasse faire la grimace. Peut-être ma tante finira-t-elle par trouver que cela sonne autant que Corbin, quoique Corbin, à son goût, ne manque pas d'une certaine rudesse héraldique, et sente l'antiquité encore plus que la roture. Dans un tournoi donné par le duc de Bretagne, certain Corbin, d'Anjou, écuyer, fit promesse. Le moyen de douter que ce Corbin soit nôtre, et tous les Corbins qui l'ont précédé ? Quel service on me rendrait, chère Elise, si l'on pouvait me montrer un Darcet aux croisades !

J'ai tort de plaisanter ma tante : c'est à elle que je dois de savoir le nom de Germain. M. le Curé vint hier passer la soirée à l'hôtel d'Aubecourt. J'avais remarqué, la veille, qu'il causait dans la rue avec notre ami. J'amenai, à tout hasard, la conversation sur les paroissiens, demandant au *pasteur* s'il était content de leur assiduité ; car c'est un sujet qu'il aime, et l'on est son ami dès que l'on assiste régulièrement aux offices. Or, Germain, sa sœur et sa mère, sont à cet égard des modèles. Tous les dimanches ils entendent les petites heures, et le soir on les voit arriver, dès le second coup de vêpres, le livre à la main. J'espérais que le curé ferait ressortir un si bel exemple, d'autant que M. de Tourmagne était présent, et que l'excellent comte, malgré sa dévotion sincère, esquive volontiers la grand'messe et ne paraît guère à vêpres, lorsqu'il y paraît, avant la fin de *Magnificat*. Malheureusement M. de Tourmagne voulut se mettre tout de suite à couvert, et une bataille s'engagea sur les canons, décrets et ordonnances qui prescrivent l'assistance aux offices de paroisse. J'acquis là, en punition de mes crimes, une érudition que je ne désirais pas.

Ces messieurs s'oublièrent jusqu'à parler latin ; mais ce fut alors que ma tante perdit patience. Elle prit chaudement parti pour la paroisse, et confondit M. de Tourmagne, en lui reprochant d'avoir manqué plusieurs fois à jeûner, faute d'être venu en recevoir l'avis au prône. M. de Tourmagne battit en retraite : il alléguait le grand rôle des hommes dans la société civile, leurs occupations multipliées par suite des révolutions qui ont troublé l'Europe, et cent autres arguments, pour conclure que la longueur des offices n'est plus en harmonie avec les besoins de la civilisation. J'intervins là-dessus ; je me mis à crier au sophisme ; j'insinuai que M. le curé, qui connaît si bien ses paroissiens, ne serait pas embarrassé d'en citer plusieurs, tout aussi occupés que M. de Tourmagne, et qui néanmoins savent bien trouver le temps de venir chanter les louanges de Dieu. " Certainement, dit M. le curé ; certainement..." Il n'ajouta rien ; nous vîmes trop qu'il cherchait des noms à produire et qu'il n'en trouvait pas. Le fait est qu'il n'y en a guère ; C'est sur quoi j'avais complé. Ma tante, craignant de laisser le dernier mot à M. de Tourmagne, voulut aider l'ingrate mémoire du pasteur.

(A continuer).

Day & Deblois
ONDERIE 110 A 120 RUE ANNE

MASTRES et COLONNES pour Eglises et magasins et CLOTURES élégantes, en fonte pour Bâtisses et Cimetière une spécialité.

— AUSSI —

Fournises à eau chaude "Beaupré"

Pour chauffage des Eglises, Convents, Collèges, magasins et Maisons Privées.

La plus économique, la plus facile à tenir en bon ordre et garantie donner entière satisfaction.

Nombreux certificats des membres du clergé et autres témoignant de son excellence.

Les membres du Clergé, les banquiers, les marchands, le Gouvernement et les Compagnies de chemins de fer admettent que les

COFFRES-FORTS DE GOLDIE & McCULLOCH

sont les meilleurs et les achètent.

Les Coffres-forts à l'épreuve du feu et des voleurs de

GOLDIE & McCULLOCH

S'achètent au
 No 298, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

ALFRED BENN, Gérant.

P.S.—Nous avons un certain nombre de coffres-forts de seconde main à vendre à bon marché.

A. HURTEAU & FRERE

Marchands de

Bois de Sciage

92, RUE SANGUINET, MONTREAL

COIN } Coin des rues Sanguinet et Dorchester, Telephone No. 106.

LOS } Bassin Wellington en face des bureaux du Grand-Tronc.

Telephone No. 1404.

JOSEPH PAQUET

OFFICE, 286 RUE CRAIG

Manufacturier de

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES de tous genres.

Et tout espèce de travaux à la pièce.

NO. 12 A 22, RUE PERTHIUS

MONTREAL.

McNALLY & CIE

Importateurs de

TUYAUX POUR CANAUX

Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment canadien, Tuyaux de Chemins, Têtes de Cheminées, Briques Refractaires, Terre Refractaire, Brouettes d'Entrepreneurs, Etc.

No. 12, RUE WELLINGTON

Coin de la rue des Sœurs Grises, près de la rue McGill,

MONTREAL

JOSEPH ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

1077 RUE NOTRE-DAME 1077

Constamment en mains une grande quantité de Pin, Pruche, Epinette, Lattes, Bardeaux, Bois franc

— AUSSI —

BOIS DE CHARPENTE DE TOUTES DIMENSIONS

Telephone No. 879

La LOTERIE de la CATHEDRALE de Montreal.

1,000 BILLETS GAGNANTS REPRÉSENTANT UNE VALEUR DE
\$10,000.

Ces billets gagnants consistent en lots à bâtir dans et près de la ville, Pianos, Moulins à battre Peintures à l'huile, Montres, Machines à coudre, Fournaises à eau chaude, Voitures d'hiver et d'été, etc.

Billets..... 25 cts

Pour les billets et autres informations, s'adresser à

LE PROCUREUR DE L'ARCHEVECHE.
 Montreal, Canada.

Banque Ville-Marie

153, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

Succursales :—Berthier, Lachute, Louiseville, Nicolet, Pointe St-Charles, Saint-Césaire et Saint-Jérôme.

Traites émises sur toutes les parties du monde.

Dépôts à termes reçus, sur lesquels un intérêt est alloué.

Collections faites aux taux les plus bas.

W. WEIR, Président.

U. GARAND, Caissier.

ETABLI EN 1843

OWEN, MCGARVEY & FILS

Nos. 1849, 1851 et 1853, RUE NOTRE-DAME

(Coin de la rue McGill)

Tient constamment en mains l'assortiment le plus considérable et le plus varié qu'il y ait en Canada, pour meubles de Salons, Salles à diner, Bibliothèques et Chambres à coucher. Il y a dans l'établissement un magnifique élévateur pour transporter les pratiques à n'importe laquelle des six étages de leur magasin. Toutes marchandises marquées en chiffres et garantie être tel que représentées, tant dans le détail que dans le gros.

J. H. WALKER

Established 1859

DESIGNER
 and Engraver on Wood

FORESTRY CHAMBERS

132, ST-JAMES

and

116 St-Frs-XAVIER st

MONTREAL.



ST-PETERS CATHEDRAL BAZAAR

ASK FOR THE

PEACHY CIGAR

Choicest brand in the market

Can be had at Stall in the Bazar

Guy Tremelling

773, CRAIG STREET

MONTREAL.



PIANOS

HAZELTON

FABRIQUÉS PAR
HAZELTON BROTHERS, New-York.

Les plus beaux et les plus durables.

Philadelphie, 1876

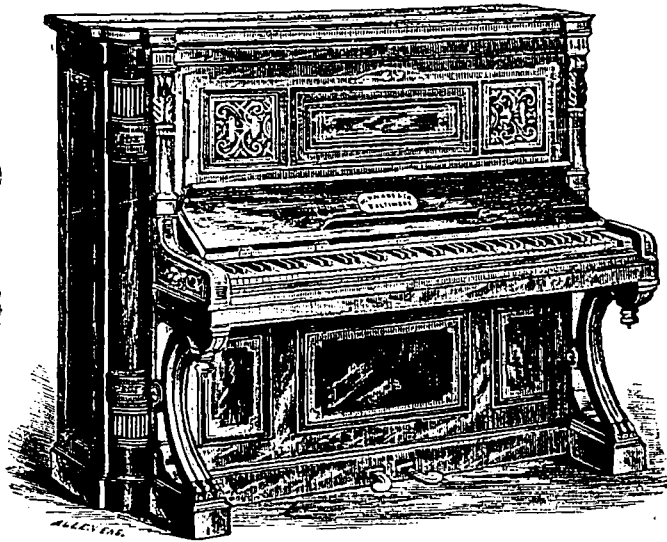
Diplome d'honneur,

ET

Medaille de Merites

PREMIER PRIX,

NEW-YORK, 1853
NEW-JERSEY, 1860



Montreal, 1880

2 Diplomes d'honneur

ET

Premier Prix Extra

Au-dessus de tous les concurrents, y compris le Piano "Weber," de New-York.

Une trentaine de pianos HAZELTON vendus à Montréal il y a 25 ans, et qui ont admirablement conservé leur tonalité, sont aujourd'hui les meilleures preuves de leur durabilité phénoménale. Durant ces dernières années, les sommités musicales de Montréal ont choisi et acheté le piano HAZELTON, de préférence à tous les autres, pour leur usage personnel, ainsi que pour d'autres personnes; entr'autres M.M. R. O. PELLETIER, D. DUCHARME, C. M. PANNETON J. A. FOWLER, M. BOHRER, etc., etc., etc.

Le Secret de l'Excellence des pianos HAZELTON est dû à une construction particulière et au fait que les cinq messieurs Hazelton qui forment la maison et qui sont tous des artistes pratiques dans cette branche si délicate de la manufacture des pianos, travaillent eux-mêmes, et surveillent personnellement tous les détails de la fabrication, au lieu de laisser ce soin à leurs employés, comme font les autres fabricants. Ils ont, de plus, pour eux, l'expérience d'au-delà d'un demi-siècle, et leur temps est tout entier consacré, ainsi que leur énergie et leur science, au perfectionnement des instruments qui portent leur nom. On comprend, alors, à quelle perfection de travail, à quel fini des détails, à quelle recherche de toutes les qualités, artistiques et mécaniques, doit arriver la concentration de cinq volontés, n'ayant qu'un même but: FAIRE UN INSTRUMENT PARFAIT.

D'après l'opinion des personnes les plus compétentes, des juges les plus sévères, ils sont parvenus à fabriquer des pianos droits qui, incontestablement, approchent le plus de la perfection que les artistes recherchent.

Un assortiment de ces superbes pianos, droits, carrés et à queue, toujours en magasin à des prix aussi bas que le permet leur qualité supérieure et à meilleur marché que d'autres instruments qu'on prétend aussi bons. Les pianos droits que je garde en stock sont tous des styles spéciaux fabriqués sur commande, avec des caisses en bois rares et précieux, richement sculptés et ornementés.

L. E. N. PRATTE,

SEUL AGENT POUR LE CANADA,

No. 1676 Rue Notre-Dame, Montreal.

N.B.—Comme il y a plusieurs contrefaçons de pianos Hazelton, offertes en vente en ce moment, les acheteurs sont priés de se tenir sur leurs gardes. Les véritables pianos HAZELTON portent l'étiquette suivante sur le devant de l'instrument:

HAZELTON BROTHERS,
NEW-YORK.

Et ne peuvent se trouver en Canada, qu'à mon magasin seulement.